

# LES PERLES DE SAGESSE DE SAI (60)

Récits du Professeur Anil Kumar Kamaraju

Publié le 12 novembre 2003



*Le Professeur Anil Kumar a présenté cette conversation comme un satsang. Il a sélectionné des messages importants que Baba a transmis aux étudiants réunis autour de Lui pendant les sessions de l'après-midi dans la véranda de Praśān̄thi Nilayam.*

## Le caractère sacré des *Veda*

Matin et soir, lorsque Bhagavān sort de Sa résidence et se dirige vers le Kulwant Hall, les étudiants entonnent les *Veda*. Leur récitation peut sembler n'être qu'un bruit, une voix ou un son fort dénué de sens, mais il n'en est pas ainsi, mes amis.

Les *Veda* contiennent des *śloka* (versets) en sanskrit. Ils n'ont pas été composés par un homme, mais ont été 'reçus' intérieurement par des saints ayant effectué des années et des années d'ascèse dans la forêt à une époque reculée de l'histoire de l'humanité. Ces saints ont entendu par le biais de leur intuition des choses qu'ils ont mémorisées et cette connaissance s'est transmise de génération en génération.

Le son même des *Veda* a un effet sur notre cerveau. Les ondes électromagnétiques des *Veda* ont un effet sur notre système nerveux, notre système circulatoire, notre système digestif, etc. Les *Veda* nous aident individuellement au niveau physique, au niveau mental et au niveau spirituel.

Réciter les *Veda* aide également toute la communauté à grandir. C'est un genre de prière qui demande que les pluies tombent au moment opportun, afin que le pays puisse prospérer et connaître l'abondance. Les *Veda* prient pour le bien-être de toute l'humanité et de l'Univers tout entier, pas seulement pour le bien-être d'un pays, d'une région ou d'une religion en particulier. Les *Veda* n'ont rien à voir avec la religion. Après cette brève introduction, je vais aborder le reste des détails.

Vous êtes cordialement invités à poser vos questions à la fin de ce *satsang*, si vous en avez.

oOo

## Enseigner la culture et les valeurs

Mes amis, laissez-moi vous dire qu'il y a environ trois cents universités dans ce pays et qu'elles comptent 4 millions d'étudiants qui suivent un cursus d'enseignement supérieur. Je peux vous dire une chose : il n'y a qu'une université où le thème central soit l'enseignement de la culture et des valeurs, et c'est l'université Śrī Sathya Sai. C'est un fait dont vous trouverez progressivement la confirmation à mesure que vous écouterez mes autres discours à venir qui contiennent des déclarations d'éminents spécialistes de l'éducation à travers le pays. L'université Śrī Sathya Sai est la seule université du pays qui mette ainsi l'accent sur les valeurs culturelles et les traditions du pays.

oOo

## Réciter la gloire de Dieu à l'unisson

Le second point que je souhaite porter à votre attention, c'est que tous les étudiants connaissent les *Veda*, depuis les élèves de maternelle jusqu'aux étudiants en doctorat.

Tous les étudiants récitent les *Veda* à l'unisson. Ils le font en chœur, dans une harmonie parfaite, avec une excellente diction, une belle prononciation, une modulation de la voix idéale, et ils le font à gorge déployée, avec joie, pendant des heures. Ils chantent tous la gloire de Dieu et prient pour toute l'humanité, afin qu'elle vive en paix, en sécurité, et connaisse la prospérité. C'est quelque chose de grand et de propre à cette institution.



Université Śrī Sathya Sai

Une autre chose, également unique, c'est que les filles récitent aussi les *Veda*. C'est une exception. Les femmes, aux temps jadis, n'avaient pas le droit d'apprendre les *Veda*. Par la suite, elles ont protesté contre cette interdiction. Encore aujourd'hui, la connaissance védique n'est pas très populaire chez les femmes. Mais Śrī Sathya Sai Baba a demandé que toutes les étudiantes du campus d'Anantapur récitent les *Veda*. Je n'arrive toujours pas à y croire, même si cela fait quatorze ans que je les entends les réciter. Je me demande encore : « Est-ce réel ? » Voilà ce que je ressens chaque fois que je les entends réciter les *Veda*.

Dans ce pays, il y a des prêtres qui accomplissent des rituels, pour des activités spirituelles telles que des mariages, des pendants de crémaillère, des baptêmes, etc. Il s'agit d'activités religieuses accomplies par des prêtres. Tous les prêtres sont supposés connaître les *Veda*. Comme les étudiants récitent les *Veda* avec excellence, je les taquine : « Hé ! les garçons ! Vous n'avez pas à craindre le chômage – vous pourrez toujours vous installer comme prêtres ! » (*Rires*)

Eh bien, je n'ai pas le tempérament de quelqu'un de sérieux, et je ne fréquente pas les gens sérieux. Je crois que la religion est félicité, et que Dieu est félicité. Je crois que la gravité est une forme de maladie, que cela n'est pas spirituel. J'aime donc les gens qui sourient, et j'aime faire sourire les gens.

J'apprécie la capacité des garçons à réciter les *Veda* pour une autre raison. Les prêtres de l'extérieur (de Prasān̄thi Nilayam) récitent les *Veda* pour gagner leur vie, leur pitance. Je dis aux garçons : « Vous, vous avez un doctorat, une maîtrise en sciences ou en techniques, et vous récitez les *Veda*. Je pense que vous êtes les ennemis numéro un de la classe des prêtres dans ce pays ! » (*Rires*)

Ils ont atteint un niveau d'excellence remarquable. Leur intonation et leur modulation est incroyable ! Si un pandit écoutait un enregistrement audio des garçons, il dirait qu'ils ont dû étudier dans une université védique de premier ordre.

Mes amis ! Pourquoi accomplissons-nous des rites religieux ? Pour obtenir les bénédictions de Dieu. Pourquoi prions-nous ? Pour obtenir Ses bénédictions. Pourquoi méditons-nous ? Pour voir la manifestation de Dieu. Pourquoi chantons-nous des *bhajan* ? Pour voir Dieu devant nous. Toutes nos activités spirituelles ont pour but de jouir de la manifestation de Dieu. Réciter les *Veda* en présence de Dieu est quelque chose de fantastique, c'est l'aboutissement d'une vie.

Les gens du dehors récitent les *Veda* afin de voir Dieu. Alors qu'ici, vous Le voyez et chantez Sa gloire en Sa présence, ce qui double le profit. Vous doublez le profit - ce qui ne va pas de soi.

oOo

### Swāmi est fier de Ses étudiants

Notre Dieu veut également que nous sachions tous à quel point Ses enfants sont exceptionnels. Lorsque Dieu revêt une forme humaine, Il manifeste certaines tendances humanistes. Il souhaite que le monde entier sache que tous les étudiants connaissent parfaitement les *Veda*, que ce n'est pas une sorte de monopole de quelques étudiants. Vous avez dû remarquer comment Il demande à l'improviste à tous les étudiants de l'université d'arrêter de réciter avant de demander aux étudiants de l'école secondaire de commencer à réciter, puis Il fait de même avec les élèves de l'école élémentaire. De cette façon, nous savons que tous les étudiants des institutions éducatives Sai connaissent très bien les *Veda* et leur récitation.

Un jour, Il a demandé à quelqu'un : « Connais-tu la signification des *Veda* ? »

Le garçon a répondu : « Oui, Swāmi. »

- (Baba) « Très bien - récite-les »

Après une strophe, Swāmi lui a dit : « Stop ! Maintenant, donne-nous la signification en anglais. »

Le garçon s'est exécuté.

- (Baba) « Hé ! stop ! Verset suivant. » Et cela s'est poursuivi ainsi, de verset en verset.

S'il vous plaît, ne me comprenez pas de travers. Un fait est un fait. La plupart des pandits ne connaissent pas le sens des *Veda*. La grande majorité des Indiens ne connaissent ni les *Veda* ni leur signification. Chose surprenante, les étudiants peuvent vous donner leur sens, verset après verset, en anglais. Réciter les *Veda* est déjà une réussite en soi, mais connaître leur sens est une réalisation unique.

oOo

## Un examen oral impromptu

Un jour, Il a soudainement demandé à un orateur : « Venez ici ! Posez des questions aux garçons sur les *Veda*. »

Pour préparer un questionnaire, un enseignant a besoin au moins de trois à quatre heures. Il doit réunir ses livres, regarder le programme, vérifier le questionnaire de l'année précédente, et ensuite préparer le nouveau questionnaire. Mais voici notre Dieu qui demande soudain à un orateur de poser des questions sur les *Veda*. L'orateur fut pris au dépourvu, tout comme les garçons qui ignoraient qu'ils allaient passer un examen. Et, de plus, devant des milliers de fidèles. Un échec aurait été vécu comme une déconfiture, et Swāmi aurait été déçu. Mais Dieu n'échoue jamais !

Donc, pour le prouver, Swāmi dit à un orateur : « Allez ! Interrogez-les. »

S'il vous plaît, croyez-moi, toutes les questions furent très instructives et les réponses excellentes. Personne n'a échoué. Ils ont eu droit à des applaudissements et des bravos. La plupart d'entre vous étaient présents ce jour-là. J'ai noté les questions et réponses pour ceux qui parlent anglais. Il y a eu certains versets en sanskrit, langue que moi-même je ne connais pas. Aussi, pour des raisons pratiques, j'ai écrit en telugu, ma langue maternelle, mais le script sera en anglais, par égard pour nos amis.

Un orateur a posé des questions aux étudiants. Il y avait des milliers de personnes présentes dans le public. N'importe quel étudiant était autorisé à se lever pour répondre. Vous avez dû vous en rendre compte. Aucun des étudiants ne s'était préparé. Pour moi, cela ressemblait à une sorte d'examen oral public, où tout étudiant pouvait répondre de vive voix.

oOo

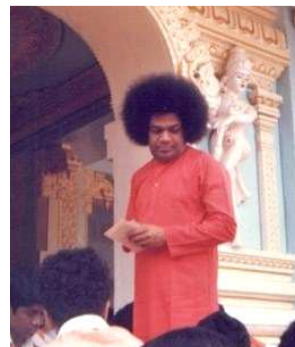
### Question 1 : Rudram

**Une partie de la récitation des Veda est appelée Rudram. Le Rudram est constitué de deux parties – namakam et chamakam. Quelle est la différence entre les deux ?**

Un garçon se leva : « Swāmi ! Je vais donner la réponse. »

- (Baba) « Oui. Et quelle est-elle ? »

- (Le garçon) « La partie *chamakam* aide à réaliser ses désirs. Donc, tous les *mantra* de cette partie se terminent par : *chame ... chame ... chame ... chame*. *Chame* signifie 'Je veux que'. Par conséquent, *chamakam* est la présentation des désirs personnels. Et ils sont exaucés. L'autre partie est *namakam*. Qu'est-ce que *namakam* ? Cette partie du *Rudram* correspond à l'abandon à Dieu. Ici, il y a *na + ma* : *ma* – mine ou mien, *na* – pas. Donc, 'pas mien – tout T'appartient'. Cela signifie la soumission à Dieu, l'abandon à Dieu. 'Rien n'est mien, et tout T'appartient', c'est *nama-namakam*. J'espère que je suis clair. Voilà, par conséquent, ce que sont *namakam* et *chamakam*. La chose intéressante, c'est que, dans *namakam*, la première lettre est *na*, alors que dans *chamakam* la deuxième lettre est *ma*. *Nama* signifie 'sans ego', 'pas mien'.



Comme Son visage l'indiquait, Swāmi fut très très content de cette réponse et de cette explication.

oOo

### Question 2 - Tout est plein

**Il y a un śloka (strophe) qui dit que tout est plein dans ce monde. Rien n'est un fragment. Rien n'est un morceau. Vous êtes plein. Tout est plein. Quel est le śloka des Upanishad qui dit que tout est plein, que la divinité est pleine, que cet univers est plein. Plein moins plein égale plein. Plein plus plein égale plein. Parce que nous sommes bêtes, nous ne comprenons pas ce que signifie l'intégralité, la plénitude. Zéro moins zéro égale zéro. Zéro plus zéro égale zéro. Zéro multiplié par zéro égale zéro. Un simple calcul. Donc, cela est infini, ceci est infini. Cela est plein. Ceci est plein. Quel est le śloka qui dit cela ?**

Un garçon répondit :

« *Pūrnāmāda pūrnāmīdam pūrnāt pūrnāmudācyate  
pūrnāsya pūrnāmādāya pūrnamevāvaśishyate* »

oOo

### Question 3 -

**Comment peut-on dire : cela a la qualité de la plénitude, cela indiquant la Divinité, et ceci a la qualité de la plénitude, ceci indiquant l'humanité ? Citez un exemple donné par Baba qui étaye ce concept.**

Un garçon intelligent se leva et dit : « Lorsque vous fabriquez des bonbons, que faites-vous ? Vous vous rendez dans une boutique et achetez du sucre non-raffiné. Vous en coupez un morceau. Puis vous coupez un morceau plus petit et l'utilisez pour faire du pudding de riz ou une tarte ou un beignet. Le morceau de sucre non-raffiné que vous utilisez est aussi sucré que le bloc de départ dans lequel il a été coupé. »

Cet exemple a été donné par Baba. Il constitue une bonne réponse. Un sac de bonbons est aussi sucré qu'une bouteille de sucre. Une bouteille de sucre est aussi sucrée qu'une cuillerée de sucre. En ce qui concerne la qualité de sucré, une bouteille de sucre est aussi sucrée qu'un sac de sucre.

oOo

### Question 4 – Upanishad

**Que signifie le terme Upanishad ?**

*Upan* signifie 'proche', *ni* signifie 'en bas' et *shat* signifie 's'asseoir'. 'S'asseoir en bas de et proche de'. Donc, *Upanishad* signifie que les étudiants doivent s'asseoir plus bas que le maître et près de lui.

Cela n'est peut-être pas possible pour les étudiants occidentaux. « Pourquoi devrais-je m'asseoir ? Je veux m'asseoir sur la tête de l'enseignant ! (Rires) Pourquoi ? Au nom de l'égalité des droits ! 'S'asseoir près de lui et plus bas' signifie ceci : que l'enseignant s'assied à un niveau plus élevé et les étudiants à un niveau plus bas. Le savoir coule vers le bas tout comme l'eau coule vers le bas. *Upanishad* signifie 's'asseoir plus bas et près de'.

*Upanishad* se produit tous les jours en présence de Swāmi, car Swāmi s'assied sur l'estrade et nous sur le sol. Tout le monde a apprécié la réponse.

oOo

### Question 5 – Purusha-sūktam

Ensuite, il y a une autre portion qui est récitée tous les jours, appelé *Purusha-sūktam*. *Purusha-sūktam* signifie que tout est à la gloire de Dieu, la Divinité, tout loue Sa grandeur, Son caractère unique, Sa gloire, Son immensité, Sa splendeur. Les attributs de Dieu sont décrits dans cette partie.

**Donc, la question est : quel est l'intérêt du Purusha-sūktam pour la société moderne ? Si quelqu'un se met à réciter les Veda dans la rue aujourd'hui, nous nous disons que quelque chose ne va pas chez cette personne. Qu'est-ce que le Purusha-sūktam a à voir avec la société moderne ? Dans un monde d'ordinateurs, dans lequel l'homme est envoyé sur la Lune, comment appliquer le Purusha-sūktam ?**

Un garçon a donné la réponse en citant un discours de Swāmi. « L'homme est le membre de la société. La société est le membre de la nation. La nation est le membre de la divinité. Donc, l'homme et Dieu sont liés. Une partie de Dieu est la Nature, une partie de la Nature est la société, et une partie de la société est l'homme. Donc, la relation entre l'homme, la société, la Nature et Dieu est très bien expliquée dans le *Purusha-sūktam*. Ils sont intimement liés, interconnectés, interdépendants et indissociables. La société moderne demande une interrelation plus grande que par le passé, parce que nous sommes divisés sur un grand nombre de points de vue ridicules. Aussi nous faut-il aujourd'hui étudier le *Purusha-sūktam* pour réaliser l'unité. »

Vous avez sans doute entendu parler du système des castes en Inde. Malheureusement, ce système est politisé. Les politiciens l'emploient à leur avantage. Par le passé, les souverains étrangers qui ont gouverné ce pays ont exploité ce système pour diviser le pays afin de conserver leur emprise sur le pays. Mais le concept d'origine des castes était différent. Ce *śloka* parle de cela.

Il existe quatre castes. La première, celle des brahmanes, les prêtres, représente la tête de Dieu. La seconde, celle des *kshatriyā*, les guerriers, représente les épaules. La troisième, celle des *vaishya*, les commerçants, représente l'estomac, et la quatrième, celle des *śūdra*, les agriculteurs, représente les pieds du même corps.

Peut-il y avoir un corps sans tête ? Sans pieds ? Sans mains ? Donc, toutes les castes sont comparées aux membres d'un même corps – le corps de Dieu. Malheureusement, les gens en sont venus à penser que les castes sont totalement séparées. Cela divise les gens, et le pays s'affaiblit. Encore aujourd'hui, les politiciens jouent des jeux et exploitent le système des castes pour diviser la société.

Mais le concept original du système des castes était fondé sur le tempérament, la profession, la vocation, la profession et l'attitude par rapport à la vie des individus. Les brahmanes sont supposés être la classe des prêtres. Ils sont censés s'occuper des choses spirituelles et des besoins spirituels de la société. Les *kshatriyā*, l'armée, sont supposés protéger le pays, les *vaishya* s'occuper des affaires – cela correspond aux ministères du commerce et de l'industrie – et les *śūdra* s'occuper des céréales, de la nourriture, de l'agriculture. Alors, dites-moi qui est important et qui ne l'est pas ? En êtes-vous capables ? Non.

oOo

### Question 6 – Bhruvalli

*Dans une Upanishad, il y a une petite portion appelée 'Bhruvalli'. Quel message véhicule-t-elle ?*

La réponse a été donnée par un garçon : Bhruvalli est le nom d'un saint qui, lorsqu'il était enfant, est allé trouver son père, lui-même un grand saint, et lui a dit : « Ô Père ! Qui est Dieu ? Dis-le-moi. »

Son père a répondu : « Va et cherche. Accomplis une ascèse. Tu obtiendras la réponse en pratiquant une ascèse spirituelle. »



Le Sage Bhruvalli

Le garçon revint après un certain temps et lui dit : « Père ! J'ai trouvé qui est Dieu. »

« Oh ! Tu as trouvé ? »

« Oui. »

« Alors, qui est Dieu ? »

« Dieu est la nourriture. »

« La nourriture est Dieu ? »

« Oui. »

« Mon fils, il te faut en savoir un peu plus. Repars méditer. »

Le garçon, après un séjour dans la forêt, revient : « Père, cette fois-ci, je sais qui est Dieu. »

« Ô mon fils, qui est Dieu ? »

« La vie est Dieu. »

Il avait ainsi évolué, passant de la nourriture à la vie. La vie est Dieu !

Son père lui dit : « Fils, C'est encore insuffisant, retourne méditer. »

Le garçon fit une ascèse pendant quelques années et revint. « Père ! J'en sais plus sur Dieu. »

« Oh ! fils, c'est très bien. Alors, qui est Dieu ? »

« Le mental est Dieu. »

« Le mental est Dieu ? Il te manque certains détails. »

Le garçon repartit à nouveau méditer, puis revint : « Père ! Je sais. »

« Que sais-tu ? »

« La félicité est Dieu. »

Alors, le père déclara : « Tu es arrivé à la fin de ta recherche. »

Donc, l'investigation, la quête de Dieu, commence avec la nourriture. D'abord, nous pensons que la nourriture est Dieu. Puis que la vie est Dieu. Plus tard, nous commençons à comprendre que le mental est Dieu. Puis que l'Esprit est Dieu, ce qui est *jñāna*, la connaissance. Et enfin, nous en venons à savoir que la félicité est Dieu, et c'est la fin.



(À suivre)